

— Comment, reprit-il, pourrais-je te secourir ?
L'esprit s'agita comme transporté et levant ses bras vaporeux, il s'écria :

— Oh ! donne-moi, donne-moi le pouvoir de retourner sur la terre, ne fût-ce qu'une heure, afin que je puisse aller voir mon Adenheim, et que, dissimulant mes souffrances, je puisse soulager les siennes.

— Hélas ! repartit l'ange en détournant les yeux, — car les anges ne peuvent pleurer en présence d'un mortel, — je pourrais en effet t'accorder cette faveur, mais tu ne connais pas sans doute la peine qui y est attachée. Les âmes du Purgatoire peuvent, par exception, visiter la terre, mais bien lourde est la sentence qui les attend au retour : pour une seule heure là-bas, il te faudra ajouter mille autres années encore aux tortures de ta détention en ces lieux.

— Est-ce là tout ? s'écria l'esprit. Volontiers, alors braverai-je la condamnation. Ah ! on n'aime pas au ciel, ô céleste visiteur ! car, tu saurais qu'une seule heure avec celui qu'on aime vaut des siècles de supplices. Laisse-moi consoler mon Adenheim, au prix de n'importe quel tourment.

L'ange, levant ses yeux, aperçut dans les ré-